

Edouard LAMY (P^{on} 1881)

Notre Association a été douloureusement frappée par le terrible accident d'automobile, survenu le 5 novembre dernier, à M. Edouard Lamy, chef de la maison de soierie Lamy et Gautier, et dans lequel notre collègue a trouvé la mort, au seuil même de son habitation d'été, dans des circonstances dramatiques que l'on n'a pas oubliées.

Edouard Lamy avait continué avec distinction ces antiques traditions d'art et de goût qui ont placé depuis plusieurs siècles la Fabrique lyonnaise à la tête de l'industrie mondiale de la soie et avait maintenu sa maison, une des plus anciennes de Lyon, au premier rang des créateurs de ces tissus rares et précieux dont notre cité tire une de ses gloires.

Il est peu de Lyonnais qui n'aient admiré dans les vitrines de notre Musée des Tissus les dons de notre regretté collègue, soit en tissus anciens, soit en reproduction de ces mêmes étoffes. Son nom restera ainsi parmi ceux auxquels nos concitoyens doivent une pensée reconnaissante pour la contribution qu'ils ont apportée au développement de l'art industriel et à l'enrichissement de nos musées.

Ancien élève de notre École, Section du Tissage, notre Association a perdu en lui un collègue très apprécié.

Excellent camarade, ami sûr et serviable, caractère ouvert, généreux, et franc, Edouard Lamy avait su s'attirer la sympathie de tous et l'amitié de beaucoup : aussi laisse-t-il dans notre ville, parmi nous et dans l'administration de l'École, les plus profonds regrets.

Au cours de cette pénible guerre, dont la Providence n'a pas permis qu'il vit l'heureuse issue, il s'était consacré à nos œuvres militaires avec un inlassable dévouement et donnait son temps sans compter. Il s'était attaché tout spécialement à l'infirmerie de la gare de Vaise, si utile aux blessés de passage, et s'occupait activement des « French Homes » qui accueillaient si cordialement nos alliés américains.

Nous offrons à Mme Lamy et à sa famille l'expression de notre respectueuse et douloureuse sympathie.